

A l'heure où la brume matinale habille encore le lac, et avant même l'arrivée des premiers pêcheurs, les sept participants à la sortie assistent au ballet des martinets qui frôlent la surface de l'eau. Puis ils commencent à énumérer les chants d'oiseaux, sous la houlette de Pierre Crouzier, qui va nous apprendre à distinguer les répertoires des mâles chanteurs parmi une dizaine d'espèces déjà présentes ce matin-là, à l'orée du petit bois qui jouxte le lac (pinson, fauvette à tête noire, troglodyte, héron, pigeon, merle, mésange bleue, chardonneret, pipit et fauvette des jardins,...).



Fauvette à tête noire -

Photo P et C Vellay

A peine engagés sur le sentier apparaît devant nous sur un piquet la fameuse rousserole verderolle, familière des marais en altitude. Elle chante, la gorge gonflée, c'est la vedette de la sortie et elle va combler nos attentes ; en effet, nous la reverrons plusieurs fois tout au long du parcours, posée sur un jonc au milieu des herbes folles. Farceuse, elle imite parfois ses camarades qui tentent de détourner notre regard : un couple de bouvreuils apparaît furtivement. Pierre entend des bribes de mésange boréale, et nous fait apprécier le chant frêle de l'accenteur mouchet. Un milan royal et majestueux plane sur fond de sapins en dévoilant les marrons contrastés de son plumage, tandis que le pouillot fitis fait entendre sa trille en cascade.



Rousserolle

verderolle - *Photo P et C Vellay*

La voilà, la mésange boréale, sur le bosquet face à nous ; elle a la classe avec sa calotte noire et son gris si délicat. Elle ne tient pas en place, pressée de se nourrir des chenilles collées aux branches de l'arbre. Nous progressons autour du lac et de 100 mètres en 100 mètres, une élégante pie-grièche écorcheur mâle nous rejoint et nous observe ; un pipit des arbres en vol nuptial ouvre soudain son parachute et nous épate plusieurs fois de ses prouesses, son chant dégringolant au dessus de nos têtes.



Pie-grièche

écorcheur femelle - *Photo P et C Vellay*

A l'entrée du parcours santé, plusieurs fauvettes à tête noire sont occupées à nourrir leurs petits. Le tarier des prés qui fréquente ce milieu habituellement est très attendu mais ne viendra pas ;

à défaut nous rencontrerons le tarier pâtre dans son habit nuptial, 3 à 4 chardonnerets élégants, une linotte mélodieuse tout aussi élégante, des mésanges charbonnières, une bergeronnette grise, et un bruant jaune éclatant de lumière sous le soleil de cette belle matinée.

Au passage, penchés sur une orchidée Grandiflora très grande et sur une autre orchidée très Globuleuse dont le nom latin m'échappe, nous terminons notre tour avec trois chevaux Koniks qui peinent à brouter toute l'herbe du marais, quelques libellules et un triton alpestre bien imprudent. Mais revenons à nos oiseaux car une dernière surprise nous attend : cinq becs croisés des sapins encore bien jeunes s'exposent à nos jumelles. Mais où sont donc les parents ?



L'équipe - Photo P et C Vellay

L'heure est chaude, il est temps de rentrer au nid, non sans dire un grand merci à notre dévoué guide qui a su une fois de plus nous faire profiter de moments riches pour nos yeux et nos oreilles. Le bonheur était dans les prés des Lésines...ce jour-là.

Chantal et Pierre VELLAY